

Une vie de femme

Je participe à un atelier d'écriture. Un beau groupe, beaucoup de marge de manœuvre, des commentaires et suggestions, toujours constructifs. Aujourd'hui, on me propose d'écrire, en quarante minutes, une histoire en m'inspirant du film *Crazy*. Quel pourrait en être le sujet: homosexualité, conflits familiaux, intolérance, Jean-Marc Vallée, cinéma québécois? Tout ça me semble bien loin de moi, il me faudra inventer une histoire de toute pièce. Pourquoi a-t-il fallu que je tombe sur ce film? Quoi que, peut-être, ma plus jeune tante a-t-elle caché une différence... Ce sera donc l'histoire de femmes fragiles devenues fortes par la force des choses.

Ma grand-mère maternelle est née dans un petit village du Québec au début du vingtième siècle. Elle n'a que sept ans lorsque ses parents décèdent, l'un de la grippe espagnole, l'autre d'un accident vasculaire cérébral. Des parents proches, mais déjà âgés, la recueillent. Séparée de ses deux frères, grand-mère vivra à l'abri du besoin, mais ne se sentira jamais chez elle dans cette maison.

Jeune fille qui plaît, elle joue de l'harmonium et chante si bien qu'on l'invite à se produire dans toutes les soirées des environs. C'est ainsi qu'elle rencontre Léger, il a fière allure avec son toupet frisé et son petit sourire en coin. Certes, il est plus âgé et sans le sou, mais c'est un homme honnête et travailleur. En se mariant, elle rêve de fonder un foyer comme celui auquel elle a été arrachée trop jeune. Elle l'épouse en 1924. Les débuts sont difficiles car, si les nouveaux mariés escomptaient s'installer chez pépère, la mégère qui tient la maison n'accepte pas la venue d'une autre femme sous son toit. Ils réussissent malgré tout à se loger et à élever cinq enfants jusqu'à ce que Léger tombe malade. À quarante-deux ans, il mourra d'un cancer laissant à sa veuve plus de dettes que d'argent.

Vers qui se tourner? Ses parents, tant biologiques qu'adoptifs sont décédés, ses frères sont trop jeunes pour gagner adéquatement leur vie. En 1936, la grande dépression touche tout le monde. Elle devra se séparer de ses enfants. Les deux garçons iront à l'orphelinat. L'aînée des filles sera confiée à des parents éloignés qui tentent de s'établir en Abitibi. La plus jeune sera donnée en adoption à un couple sans enfants du village

voisin. En seule compagnie de sa fille préférée, elle fera des ménages en échange du gîte et du couvert.